

Festival Panorama (Brésil) au CND : « Une invitation, comme une offre d'asile » (Aymar Crosnier)



SPEC - Paris - lundi 2 mars 2020 - Interview n° 176342

« L'accueil du festival Panorama s'inscrit dans la continuité du soutien de longue date du CND à des artistes brésiliens. (...) C'est un festival que j'aime beaucoup car au-delà d'y voir des artistes brésiliens, on peut aussi y découvrir des artistes sud-américains, africains ou européens. Partant de là, j'ai souhaité inviter le festival Panorama à Pantin. Cette invitation était liée au départ à la situation politique, sociale, écologique et artistique au Brésil à la suite de l'arrivée au pouvoir de Jair Bolsonaro. Alors que l'édition 2019 du festival Panorama a été annulée en raison des mesures populistes du gouvernement brésilien et du manque de financements nécessaires à sa mise en œuvre, notre invitation résonne finalement comme une offre d'asile », indique Aymar Crosnier, directeur général adjoint du Centre national de la Danse, à News Tank le 02/03/2020.

La direction artistique de la manifestation, qui se tient du 05 au 22/03/2020, est assurée par Aymar Crosnier et Nayse López, directrice générale du festival Panama. « Tous les courants chorégraphiques seront représentés (hip hop, danse contemporaine, tango...) avec une grande place laissée à la scène émergente ainsi qu'à des artistes qui ne sont jamais venus en France, faisant de cette édition pantinoise une plateforme de projets brésiliens. (...) Le festival interrogera les temporalités - passé, présent, futur - et à travers elles, la thématique du corps selon les prismes de l'éducation, de la technologie, de la pensée décolonisée, de la censure ou de l'information dans les démocraties actuelles », précise Aymar Crosnier.

« La mise en œuvre d'un festival comme Panorama est un véritable défi pour les équipes techniques, de production et d'administration du CND. En effet, la politique de circulation des artistes conduite par Jair Bolsonaro au Brésil a des conséquences directes sur notre travail. Le CND se voit par exemple dans l'obligation d'engager directement les artistes brésiliens accueillis, obligeant par la même l'équipe administrative à rédiger des dizaines de contrats dans un délai très court... Les bouleversements à l'œuvre dans le monde aujourd'hui peuvent modifier considérablement nos façons de travailler avec l'international », poursuit Aymar Crosnier qui répond aux questions de News Tank.

Pour quelles raisons le CND accueille-t-il le festival Panorama de Rio de Janeiro ? Quelle est la genèse de ce projet ?

« L'accueil du festival Panorama s'inscrit dans la continuité du soutien de longue date du CND à des artistes brésiliens »

L'accueil du festival Panorama s'inscrit dans la continuité du soutien de longue date du CND à des artistes brésiliens. Nous avons notamment accueilli Lia Rodrigues et l'école qu'elle a fondée au Brésil qui reviennent cette année, Marcelo Evelin a présenté sa dernière création au CND à l'automne dernier, et Volmir Cordeiro a été notre artiste associé entre 2017 et 2019.

Nous connaissons très bien le festival Panorama, qui a été créé en 1992 par Lia Rodrigues notamment. C'est un festival que j'aime beaucoup car au-delà d'y voir des artistes brésiliens, on peut aussi y découvrir des artistes sud-américains, africains ou européens. C'est aussi et surtout un espace de débats et de rencontres riches. Partant de là, j'ai souhaité inviter le festival Panorama à Pantin. Cette invitation était liée au départ à la situation politique, sociale, écologique et artistique au Brésil à la suite de l'arrivée au pouvoir de Jair Bolsonaro. Alors que l'édition 2019 du festival Panorama a été annulée - une première depuis sa création en 1992 - en raison des mesures populistes du gouvernement brésilien et du manque de financements nécessaires à sa mise en œuvre, notre invitation résonne finalement comme une offre d'asile. Nayze López, directrice artistique du festival Panorama, se bat aujourd'hui pour que la prochaine édition puisse se dérouler malgré le contexte actuel.

Ce n'est pas la première fois que le CND propose un espace-temps artistique à un festival étranger. Déjà en 2016, nous avons partagé notre lieu avec le festival militant LGBTQ+ American Realness de New York et j'avais construit la programmation avec son directeur Ben Pryor.

Comment la programmation a-t-elle été construite ? Qui en assure la direction artistique ?

Nayze López et moi-même assurons la codirection artistique de cette édition. Nous avons voulu rester fidèles à l'engagement du festival de notamment diffuser des productions d'artistes souvent exclus des réseaux institutionnels. Tous les courants chorégraphiques seront représentés (hip hop, danse contemporaine, tango...) avec une grande place laissée à la scène émergente ainsi qu'à des artistes qui ne sont jamais venus en France, faisant de cette édition pantinoise une plateforme de projets brésiliens.

« La programmation a été pensée comme un geste curatorial »

La programmation a été pensée comme un geste curatorial. Nous avons d'abord réfléchi de manière à donner à voir des artistes issus de tout le territoire brésilien mais nous sommes très vite heurtés à l'immensité de ce pays... Il nous est alors apparu pertinent d'interroger les temporalités - passé, présent, futur - et, à travers elles, la thématique du corps selon les prismes de l'éducation, de la technologie, de la pensée décolonisée, de la censure ou de l'information dans les démocraties actuelles.

Les trois week-ends du festival seront chacun consacrés à une temporalité avec une programmation comprenant spectacles et performances, rencontres et tables rondes, et moments de « fêtes ». Les tables rondes permettront de débattre de sujets très actuels dans nos sociétés : l'utilisation des réseaux sociaux, hier espaces de liberté et devenus aujourd'hui des espaces de surveillance, par exemple.

On ouvrira le festival par le « futur » en donnant la parole à la jeunesse à travers, notamment, le spectacle « Quando Quebra Queima » du collectif brésilien, ColectivA Ocupação, qui a été pensé comme une réponse à la violence sociale de la société brésilienne contemporaine. Ce sera une manière de rester optimiste et de garder espoir malgré un contexte politique, social et écologique peu réjouissant au niveau mondial.

Les spectacles programmés

La programmation

1/4

- **Direction artistique** : Aymar Crosnier et Nayse López
- Les trois temporalités et thématiques développées :
 - **Passé** : « Les corps qui nous font, les danses que nous partageons » (du 05 au 08/03/2020)
 - **Présent** : « Démocratie, censure, guerre de l'information » (du 12 au 14/03/2020)
 - **Futur** : « Corps de demain, éducation, leadership de la jeunesse » (du 19 au 21/03/2020)



La programmation

2/4



- **Futur. Corps de demain, éducation, leadership de la jeunesse**
 - *Quando Quebra Queima*, ColectivA Ocupação
 - *tReta*, Original Bomber Crew
 - Table-ronde : « Ne faites confiance à personne de plus de 30 ans »

La programmation

3/4

- **Passé. Les corps qui nous font, les danses que nous partageons**
 - *Gente de Lá*, Wellington Gadelha
 - *Intervalo*, Frederico Paredes
 - *O Samba do Crioulo Doido*, Luiz De Abreu
 - *Periférico / Proyecto Tango*, Federica Folco / Coletivo Periférico Periférico
 - Table-ronde : « Décoloniser le corps encore en 2020 »
- **Présent. Démocratie, censure, guerre de l'information**
 - *Dominio Público*, Elisabete Finger, Maikon K, Renata Carvalho & Wagner Schwartz
 - *Looping* : *Paris Overdub*, Felipe de Assis, Leonardo França & Rita Aquino
 - Table-ronde : « La démocratie en un tweet ».

La programmation

4/4

- 28 ateliers pour tous dès 8 ans dans le cadre de « Danses partagées »
- Du 05/03 au 24/04/2020 : Exposition « Há Terra ! », œuvres de la collection du CNAP avec des œuvres de :
 - Maria Thereza Alves
 - Filipa César
 - Thierry Fontaine
 - Otobong Nkanga
 - Gabriel Orozco
 - Jean-Marie Perdrix
 - Ana Vaz.

Comment cette programmation a-t-elle été montée financièrement ?

Le budget artistique du printemps a été entièrement consacré à la mise en œuvre de ce festival. Des partenaires nous ont soutenu sur certains aspects, comme par exemple l'ONDA pour les surtitrages.

« Nous mettons en œuvre à l'occasion de ce festival la première production déléguée du CND »

Ensuite, nous sommes très heureux de mettre en œuvre à cette occasion la première production déléguée du CND : le solo de Luiz de Abreu qui sera présenté dans le cadre du week-end consacré au passé. Ce solo a été écrit par Luiz de Abreu en 2004 comme une critique de la condition du corps noir gay exclu au Brésil. J'avais été bouleversé par ce spectacle lorsque je l'avais vu pour la première fois en 2004, et il me semblait évident de le programmer en 2020 alors que la discrimination raciale est bien sûr encore très présente au Brésil. Cette pièce, qui n'a été que très peu montrée en France, a marqué toute une génération d'artistes au Brésil. Luiz de Abreu étant devenu aveugle, nous avons, avec Naise Lopez, décidé de travailler sur une transmission de la pièce à un jeune danseur brésilien vivant en France, Calixto Neto. Cette passation a constitué pour nous une aventure humaine incroyable. Et nous avons pu compter sur le soutien de lieux partenaires : Le Manège de Reims avec La Comédie de Reims et le festival Faraway, le CCN et la Scène nationale d'Orléans, le CCN de Caen, Charleroi Danse et le festival DDD de Porto. Tous ont acheté le spectacle et certains en sont même coproducteurs. À travers ce projet, nous avons réussi à créer un réseau solidaire de partenaires et poussons jusqu'au bout cette idée de « terre d'asile » puisqu'une partie de la vente du spectacle est reversée au festival Panorama pour le soutien aux artistes au Brésil.

Cette collaboration avec le festival Panorama peut-elle en amener d'autres dans les années à venir ? La création d'une édition internationale de « Camping » sur le continent sud-américain, après la réussite de « Camping Asia » par exemple ?

Évidemment nous aimerions pouvoir proposer Camping dans différents contextes ! C'est ce que nous faisons déjà avec Camping Asia, dont la première édition s'est tenue à l'automne 2019 à Taipei avec un grand succès, devient biennal. La deuxième édition a déjà été actée avec nos partenaires et se déroulera en novembre 2021.

La mise en œuvre d'un festival comme Panorama est un véritable défi pour les équipes techniques, de production et d'administration du CND. En effet, la politique de circulation des artistes conduite par Jair Bolsonaro au Brésil a des conséquences directes sur notre travail. Le CND se voit par exemple dans l'obligation d'engager directement les artistes brésiliens accueillis, obligeant l'équipe administrative à rédiger des dizaines de contrats dans un délai très court... Les bouleversements à l'œuvre dans le monde aujourd'hui peuvent modifier considérablement nos façons de travailler avec l'international.

Un autre exemple : en ce moment, nous sommes inquiets de voir que beaucoup d'artistes, professionnels et étudiants asiatiques qui devaient participer à la 6^e édition de Camping en France, ne sont à l'heure actuelle plus autorisés à quitter leurs pays. Tout cela reflète un état du monde peu réjouissant même s'il nous faut rester optimistes et poursuivre coûte que coûte ces collaborations internationales.



Aymar Crosnier

Parcours	Depuis	Jusqu'à
Centre National de la Danse Directeur général adjoint, responsable de la création, de la programmation et des activités internationales	Janvier 2014	-